



QUE VOI DE LA QUE JE ME METTE...

Voyez l'Album Musical pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

Nos Annonceurs.

AIR: — Du Juif errant.

Est-il rien sur la terre
Qui soit plus attrayant,
Que d'voir un' gross' mémère
Le gousset plein d'argent,
Allant au magasin
Pour ach'ter du butin.

Sur la rue Ste. Cath'rine,
Du magasin Dupuis
Admirez la vitrine,
Les prix sont très réduits.
C'est là où l'on vend
Considérablement.

Un rigging très couté
C'est la maison Pilon,
Ça s'trouv' sur la rue n° 1,
Où y'goit en pur don
Des présents, des cadeaux
Qui sont sagement beaux.

Aimez-vous la fourrure ?
Ça s'port' dans les gros froids
Quand on n'a. J vous assure
Qu'Derome et Lefrançois
En ont du plus haut goût
Et n'vont pas cher du tout.

Et pis y'a Buisseau Frères
Qui vendent des manteaux,
Des châl's, tout's sortes d'affaires,
Des bébells, des cadeaux,
Ça s'trouv' rue St. Laurent.
C'est là qu'tout l'mond' se renl.

D'Murray, rue Ste. Cath'rine,
Quand j'ai vu les cadeaux
Jo n'suis dit: « Par ma frine
V'la des beaux jouets nouveaux !
Y a d'quoi fair' des présents,
A bon des p'tits enfants. »

Y a des stocks de banqu'route
Chez Marcott', l'aveuteur,
Dont l'bon marché déroute
Le plus d'ur marchandeur.
Aussi l'assortiment
S'réduit-il prestement.

Si vous voulez un' ch'mise
Allez voir chez Renaud ;
Lorsque vous l'aurez mise,
Chez Gravel et Thibault
Allez incessamment
Porter l'est d'votr' argent.

Lavign' vend des guitares
Et des pianos Sohmer ;
Fait's venir pour vos catarrhes
La rect' de Rochester ;
D'Campbell buvez le vin,
Ça ravigotte un brin.

Au lieu d'vendre d'la quinine
Ste. Marie a, dit-on,
Sur la rue Ste. Cath'rine,
Tout sort' de chos' de bon.
Ses draps et nouveautés
Sont toujours très vantés.

Pendant ces jours de fêtes,
Chez Mathieu et Gagnon,
Allez fair' vos emplettes ;
A ce magasin d'renom
On vend, au prix coûtant,
Qu'qu' chos' d'ben ragoutant.

Un homme, rue Ste. Marie,
S'en allait chez Hémond,
Quand sa femme en furie
Lui dit: « Ecoute, Edmond,
Achète-moi des cadeaux
Au lieu d'bars pour Bordeaux. »

Va qu'les agents d'immeubles,
Rue St. Jacques, ont juré
D'fair' rentrer dans leurs meubles
Ceux qu'ont des parts. Barré
Les achète toujours
Suivant les prix du cours.

L'sui qui s'grecil' chez Latendro
N'fait pas passer au bob.
C'est un' bon' chos' que d'prendre
L'huile de St. Jacob.
Achetez chez Alain
Vos souliers d'waroquin.

Allez donc chez Lachance,
Essayer ses lotions
Et vous aurez la chance
D'voir partir les boutous
D'votr' nez et d'votr' menton ;
Pas ceux d'votr' pantalon.

COACS.

En famille.
La grande sœur, disant: — Autre
pressa sur son cœur le front virginal de
Pauline...

La petite sœur interrompant :
— M'man, qu'est-ce donc qu'un front
virginal ?

La mère. — C'est un front qui ne se
lui de ta sœur.

La petite sœur. — Et le mien ?

La mère. — Sans doute, mais tu es
trop petite : ce mot ne s'applique qu'aux
jeunes filles. Quand tu seras plus
grande...

La petite sœur, vexée: — Ah ! bien,
je ne voudrais plus, va !

Notre ami Maupin a de longues jam-
bes qui paraissent fort grêles.

En le voyant marcher hier sur la
Cannibière, Perrimet s'est écrié :

Quelle imprudence de s'aventurer là-
dessus !

L'ancêtre a commis un acte peu versé
qu'il se propose d'envoyer à la commis-
sion municipale.

— C'est embêtant, disait-il hier à
Perrimet, je ne sais pas quel titre dou-
ner à mon ours.

— Est-ce que dans ta pièce il y a du
tambour ?

— Non,

— Et de la trompette ?

— Pas davantage.

— Alors, dit Perrimet en lui tour-
nant le dos, appelle-la : sans tambour
ni trompette.

Où s'arrête l'audace des domesti-
ques.

Une jeune fille se présente hier chez
un de nos amis.

— Pardou, dit-elle d'abord, qui est-ce
qui fait le marché ?

— C'est... vous, répond timidement la
maîtresse de la maison.

— Bien ! Et... qui est-ce qui monte
le bois ?

C'est moi, répond la maîtresse de la
maison, effrayée.

— A la bonne heure !

Deux messieurs se jettent sur un ca-
napé et appuient leur tête sur le dossier.

La maîtresse de la maison s'écrie.
— Ne vous appuyez pas sur ce meu-
ble il n'a pas de housse !

— Oh ne craignez rien dit l'un je ne
mets jamais de pommade.

Et moi, dit l'autre, qui était chauve
comme un genou, je ne mets jamais...
de cheveux.

Quand son mari lui versa de l'ar-
gent, la fautive marquise de Blanc-
mignon a l'habitude de se trouver mal.

M. de Blancmignon (un sceptique) ne
s'en émeut pas et appelle cela « des cri-
ses monétaires. »

Pour les fêtes

A l'approche des fêtes on entend
parler que de présents, d'étranges. La
maison Gravel & Thibault ne veut
pas rester en arrière, elle veut aussi à
sa manière faire des étreintes à ses
nombreuses pratiques non pas en don-
nant de petits objets dont la valeur est
prise sur les marchandises, mais en
vendant d'ici aux Rois presque au prix
coûtant. C'est donc une bonne occa-
sion à saisir pour tous ceux qui n'ont
pas encore complété leurs achats d'hi-
ver. Car outre la modicité des prix
cette maison possède l'assortiment le
plus complet, les marchandises sont
des mieux choisies. Profitez donc de
l'occasion. Venez voir notre départe-
ment de tricot dont on fait une spécia-
lité. Nos manteaux ont la meilleure
coupe possible, Mmo Crebassa modiste
en a la charge, c'est tout dire. Et
quant à nos modes les dames en savent
déjà quelque chose.

Une visite donc au No 537 rue Ste-
Catherine.

GRAVEL & THIBAUT.